L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 72 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE MATIN, 5 MAI.

CHRONIQUE MUSICALE.

[illegible] Saxe. A [illegible] mortel chef-[illegible] *Prophète*.

Dans le courant de l'année 1831, il vint à Berlin, [illegible] sur le Théâtre-Royal de la capitale de la Prusse.

A cette [illegible] mais [illegible] facile, [illegible] qu'imparfaitement [illegible] prononcer, dans les premières représentations, le caractère et la partie de son rôle.

Né, en 1826, à Berlin, dans le [illegible] d'une [illegible] Constantin de Weber, [illegible] des [illegible] de la musique. Mais il en vint insensiblement à se vouer uniquement à celui des arts qui satisfaisait le mieux les aspirations secrètes de son âme vers l'idéal. Toutefois, il n'abandonna pas le dessin, sans laisser une trace de goût et de l'intelligence, avec laquelle il l'avait cultivé, et c'est à lui que l'on doit l'invention de la lithographie.

A peine âgé de douze ans, il débuta par une composition musicale intitulée *la Puissance de l'amour et du vin (die macht der Liebe und der weinet)*. En 1800, il fait représenter son premier opéra, *La Fille des Bois* (das Waldmädchen). Puis, il écrit successivement plusieurs concertos, *des symphonies, une messe*, et un opéra dont le titre est *Pierre Hainoil et ses voisins*.

Quelques années plus tard, il composa *Sylvana*, qui fut *La Fille des Bois* remaniée dans un cadre plus vaste, et dont il devait reproduire une fois encore la pensée et le sentiment dans une de ses meilleures œuvres, *Preciosa*.

Ainsi, il avait déjà un nom célèbre, en Allemagne, quand il arriva à Berlin, dirigeant les [illegible] *Prophète*.

Spontini y régnait en maître.

Après *La Vestale* et *Olympie*, quel compositeur pouvait-[illegible] pour oser se produire sur une scène où venaient d'être applaudis de tels chef-d'œuvre?

Dans les journées qui précédèrent la première représentation du *Prophète*, les cercles de Berlin où avaient coutume de se réunir les *dilettanti*, offraient le spectacle d'une animation extraordinaire.

Ainsi, [illegible] dans la lutte des Gluckistes et des Piccinnistes; ainsi quelques années plus tard, il devait assister à la querelle des romantiques et des classiques.

Avec la conscience de la valeur de son œuvre, plein de confiance dans son interprète, Weber monta au pupitre, et d'une main ferme donna le signal à l'orchestre.

La victoire fut à peine disputée. Les bruits de la cabale restèrent étouffés sous les bravos d'un public d'autant plus enthousiaste que son orgueil national se trouvait légitimement satisfait.

Le *Prophète*, dans le drame lyrique, est la première manifestation du tempérament, dont Beethoven quelques années auparavant, avait déjà fait pénétrer dans la symphonie l'esprit et l'esthétique.

Il marque, dans l'histoire de la musique, une de ces glorieuses étapes, qui permettent de suivre le développement et les transformations de l'art.

Après le *Prophète*, Weber donne la scène lyrique de deux chefs-d'œuvre, *Euryanthe* et *Obéron*. Sa santé délicate ne pût résister aux fatigues d'un travail assidu, et jeune encore, il mourut à Londres, en 1826, peu de temps après la première représentation *d'Obéron*, sur le théâtre de Covent Garden.

Depuis bien des années, *Prophète* n'avait été donné à l'Opéra. Aussi pour une grande partie du public, avait-il l'attrait d'une nouveauté. La première représentation a eu lieu, jeudi, au bénéfice de M. Blum, un des meilleurs artistes de la compagnie. Cette soirée a été belle, pour le bénéficiaire qui a reçu de nombreux et magnifiques témoignages de la sympathie générale, pour les artistes qui ont interprété les principaux rôles, pour le public, qui est sorti de l'Opéra, véritablement charmé.

Mlle Levielli, avec le talent élevé et le sentiment musical qui la distinguent, a chanté le rôle d'Agathe de façon à y mériter un succès éclatant. Mme Dumestre, a rendu celui d'Annette comme peut le faire une artiste de son mérite. MM. Blum (Jean) et Solve (Kilian) ont eu aussi la part de bravos qui leur revenait de droit.

Le grand succès de la soirée, cependant, a été pour M. Périé, le bénéficiaire de demain.

Attaché depuis deux années à notre scène, ses excellents talents en, sont vrai, des rôles bien ingrats, et, je puis le dire, fort inférieurs à son mérite. Toutes les fois que l'occasion s'est offerte à lui de se produire dans des rôles de premier ordre, il s'y est montré ce que peut être un artiste de véritable talent.

Aussi, faut-il souhaiter qu'il reçoive demain, des habitués de l'Opéra, la marque certaine de l'estime à laquelle il a de si bons titres.

M. Périé donne, pour son bénéfice, *Roland à Roncevaux*.

Roland à Roncevaux, sur l'affiche, c'est pour l'Opéra un succès assuré d'avance, à tous égards.

Succès financier, car la pièce est de celles qui sont en faveur auprès du public; succès artistique.

Mlle Darbaudie chante le rôle du célèbre et valeureux paladin, et l'on peut aisément pressentir qu'il en portera vaillamment le poids.

Les autres interprètes sont Mlle Levielli, Alda — Mme Naddi, Saida — MM. Périé, l'émir — Coulon, Turpin — Dumestre Gennelon — Jourdan, le patre.

La deuxième représentation de *Roland* est annoncée pour jeudi, au bénéfice de MM. Depassey, second chef d'orchestre, et l'artist, planiste-accompagnateur, musiciens de mérite l'un et l'autre, et dont les bons services méritent une récompense.

Dans l'une de mes précédentes chroniques, j'ai dit que je voulais plaider la cause des petits. Je manquerais à ma parole, si je n'exprimais le regret avec lequel j'ai appris que le personnel des chœurs n'aura pas de bénéfice, cette année.

Si les artistes des cœurs n'ont pas, à une représentation-bénéfice, un droit positif inscrit dans leurs engagements, ils y ont un droit moral.

C'est un rude métier que le leur. Leçons, répétitions, représentations, on ne leur laisse pas un moment de repos.

Chaque représentation d'une nouvelle [illegible] au profit des premiers sujets, impose au personnel de choristes un surcroît de besogne.

Pour ceux qui jouissent d'appointements, équivalant parfois à des fortunes, on fait tout. Pour ceux qui gagnent à peine de quoi subsister médiocrement, on ne fait rien.

N'y a-t-il pas là une injustice véritable?

Hélas! ce sont de grandes phrases, je me garderai d'insister sur le sujet.

Il doit suffire d'avoir posé la question et de la soumettre à qui de droit.

La clôture de la saison théâtrale est proche. On parle déjà de départs. La plupart des musiciens de l'orchestre, auxquels la Nlle-Orléans n'offre aucune ressource pendant l'été, se disposent à la quitter. L'incertitude qui règne encore à l'égard du sort réservé à notre théâtre, n'est pas, il faut se convenir, de nature à les faire renoncer sur leur détermination.

Cela est d'autant plus regrettable que l'archet-[illegible] de l'Opéra, dans les rangs duquel est [illegible] de premier ordre, a [illegible] ensemble, une sûreté d'exécution vraiment remarquable. Le public a pu en juger, maintes fois, et récemment encore à l'occasion des représentations de *Prophète*.

Dimanche dernier, j'assistais, au *Théâtre National*, à la quatorzième et dernière séance de musique instrumentale, donnée par la Société de Musique Classique, sous la direction du maestro Collignon.

L'orchestre de M. Collignon est presque entièrement composé des mêmes éléments que celui de l'Opéra. Après avoir écouté l'admirable symphonie [illegible] de Mendelssohn, si parfaitement rendue, chacun se disait combien il est fâcheux de ne pouvoir conserver à la Nlle-Orléans la majeure partie des musiciens qui venaient de concourir à cette interprétation.

M. Collignon, dont on ne saurait trop louer le zèle, avait pu parvenir à organiser, [illegible] qui [illegible] Fernin aux [illegible] *Roland à la Nlle-Orléans*, sans, en dit bien véritable fortune pour le public de la ville, ne pas le dire, pour le Théâtre de l'Opéra.

P. S. — Aujourd'hui, dimanche, le Bal Masqué [illegible] Mlle Levielli, Mme Durand et Mlle [illegible] MM. Delahaussaye, Dumestre, [illegible] et Dubois.

Demain, lundi, bénéfice de M. Périé, Roland à Roncevaux.

[illegible] Mlle Dubois de Cn. avertit le public qu'il [illegible] Nlle-Orléans [illegible] le nom de "Pot-[illegible] Pommes Rissolées" et qu'il [illegible] seul Pommes de la boutique [illegible] pour leur son [illegible]

[illegible]

SAISON DE 1872, NOUVEAUTÉS. — C'est tout un programme, bien qu'il ait fait l'objet d'une [illegible] de marchandises publiée dans nos colonnes par la maison Theodor Danziger & Son. Les principaux en regard de chaque article fixent ensuite [illegible] Les [illegible] 414,698 72, et ceux en banque sont de 2,899,780 36. Dans l'actif, qui [illegible] nous renvoyons à l'annonce pour les autres détails.

SAISON DE 1872, NOUVEAUTÉS. — C'est tout un programme, bien qu'il ait fait l'objet d'une [illegible] de marchandises publiée dans nos colonnes par la maison Theodor Danziger & Son. Les principaux en regard de chaque article fixent ensuite [illegible] Les [illegible] 414,698 72, et ceux en banque sont de 2,899,780 36. Dans l'actif, qui [illegible] nous renvoyons à l'annonce pour les autres détails.

[illegible] PAR PREMIER CHARGEUR, BONNETERIE, MERCERIE, &c. — M. Sembre vient de déballer dans son magasin, enseigne Royale et St-Louis, un assortiment considérable d'articles de Paris parmi lesquels nous signalerons des gants de soie blanches des rubans pour première communion, tous les articles de lingerie, bonneterie et mercerie, un grand choix de cravates fantaisie, d'éventails, ombrelles et parasols de tout genre, et articles pour bains de mer et campagne. M. Sembre vendra tous ces articles à une grande réduction.

NOUVEAUTÉS. — La maison Gee McGilbon & Co., 141 rue du Canal, sollicite un examen de son remarquable assortiment de barèges, grenadines, mousselines et d'autres étoffes. On trouvera aussi dans ce magasin un grand choix d'articles de deuil et de ménage, de broderies et de garnitures de tout genre. Les marchandises de plantation sont toujours l'une des spécialités de cette maison. Voir l'annonce.

NOUVEAUTÉS POUR DAMES. — Nous appelons l'attention des dames et des marchands sur l'immense assortiment de nouveautés pour robes et de marchandises de saison que l'on trouvera aux magasins de M. J. Turcotte, 158 rue du Canal, et de MM. Turcotte et Larose, enseigne Charles et Ste-Anne. Tous ces articles, dont on trouvera une liste détaillée dans l'annonce, seront vendus à des prix exceptionnellement bas. Les acheteurs feront bien de parcourir la liste des prix publiés plus loin et d'aller faire une visite aux magasins sus-indiqués.

CAFÉ BISMARCK. — Beaucoup de gens se [illegible] le Bock, mais [illegible] quel est le mérite de cette bière. Nous leur conseillons d'aller au café Bismarck où la popularité de la bière de Bock a commencé. C'est au café Bismarck qu'on va la boire, et c'est aussi au café Bismarck qu'on entend une des meilleures musiques de la ville, musique exécutée par un orchestre complet, et composé de véritables artistes. On jouera cette semaine la marche de Carl Schurz, la symphonie de Trumbull, et le galop des délégués de la Louisiane, par le directeur de l'orchestre.

VENTE A TRÈS BAS PRIX. — MM. J. LEVOIS & JAMISON, rue du Canal 136, vendront, à partir de ce jour, au rabais, leur stock de marchandises sèches. Ce stock est considérable et nous le recommandons à tous les marchands de la ville et de la campagne. Voyez l'annonce.

JARDIN DES FLEURS. — Ce jardin est à un lieu au-dessous de la gare du chemin de fer de Morgan, à Algier. Il sera ouvert tous les jours, à partir d'aujourd'hui, 5 mai, et les danses commencent à 3 heures de l'après-midi, aux sons de la musique de Frank Fortune, qui a été engagé pour la saison. L'entrée au Jardin des Fleurs est gratuite et les rafraîchissements qu'on y sert sont à des prix fort modérés. Voyez l'annonce.

EXPÉDITION SÉRIEUSE ET POSITIVE. — On [illegible] loin une lettre de la maison J. G. Bernard, rue du Canal, 124, qui, étant entrée en liquidation, est décidée à vendre, au prix coûtant, son immense stock d'articles de toilette et de fantaisie. Ce stock est fort beau, très riche et très varié et mérite l'attention du public.

DOLLY VARDENS, POLONAISES, &c. — La maison F. G. et C. W. Barrière, 133 rue du Canal, vient de recevoir un très beau choix de Dolly Vardens de différents genres, et un grand assortiment de Dundreas, polonaises, chemises russes, etc. Tous ces articles ainsi que les autres marchandises qu'on trouvera dans ce magasin seront vendus aux prix les plus raisonnables.

DESTRUCTION DE RATS. — M. W. Bassett, rue Baronne 196, possède le moyen de détruire les rats et d'en délivrer les maisons, les hôtels, les résidences, etc. Comme il garantit le résultat, les personnes qui tiennent maison et toutes celles qui s'occupent de ménage feraient bien de mettre à l'épreuve le moyen de M. Bassett dont on verra l'annonce plus loin.

MAGASIN DE LA MAISON ROUGE. — On doit déballer aujourd'hui dans ce magasin, le plus rapproché du nouveau Bazar, Marché français, un nouvel assortiment de marchandises de saison qui seront vendues aux plus bas prix du marché. Voir l'annonce.

CHANGEMENT DE LOCAL. — MM. A. M. HILL & Co. publient aujourd'hui dans l'*Abeille* un avis par lequel ils informent leurs amis et leurs clients qu'ils ont transféré leur magasin au coin de la rue St-Charles et Passage du Commerce.

FROMAGE. — M. Geo. W. Tait & Co., 34, rue Tchoupitoulas, annoncent 200 caisses de fromage de choix de "New Factory."

GRANDE FABRIQUE DE CAPIN. — Nous signalons aux acheteurs de la ville et de la campagne l'annonce de MM. Norman & Reiss qui ont rue Vieille-Levée Nos 121 et 123, une importante fabrique de candi. On manufacture dans cet établissement tous les articles se rattachant au commerce de la confiserie, tous les sirops de fruits, gâteaux ornés et simples, ainsi que toutes les pâtes dites d'Italie, de l'extrait de café, &c. Cette maison importe les boîtes, cartonnages et autres accessoires.

☞ On ne peut songer à acheter un machine à coudre, sans faire un examen attentif de la machine "Domestic," 103 rue du Canal, chez M. S. Hedricks.

PIANOS. PIANOS. — On verra dans une annonce insérée plus loin que MM. Zorn et Bremer, rue du Canal 176, entre les rues Baronne et Dryades, viennent de recevoir un assortiment complet de pianos de Pleyel, qu'ils offrent à des prix réduits. On connaît la supériorité de ces instruments qui résistent si bien à l'action de notre climat. La même maison a aussi beaucoup de pianos venant d'autres manufactures.

La machine "Domestic" est la reine des machines à coudre, à points de chainettes. Elle se vend au No 103, de la rue du Canal.

UN PRÊTRE COMMUNARD. — Le sieur Parrin, dont nous avons annoncé la condamnation par le conseil de guerre, était vicaire à Saint-Eloi. Quand a eu présidence la "insurrection, on a vu le prêtre [illegible] l'abbé Parrin, se mêler à la populace parisienne des idées communardes, [illegible] vantant Paris; il provoquait, en [illegible] et plusieurs de ses paroissiens [illegible] Parrin les a [illegible] l'assemblée dire combien d'eau, qui nous fait [illegible] la haine.

Interrogé devant le conseil, nous apprend voyage comme missionnaire; la suite d'un [illegible] rencontrer les reproches de l'archevêque, lui ont [illegible] Il ne tarda que qui, le voyant persister dans sa vie [illegible] et de porter l'habit ecclésiastique.

Hâtons-nous de dire que jamais l'abbé Parrin ne commettait à ses nombreux amis ce [illegible] ses supérieurs et ne changeait rien à sa manière de vivre.

Jugeant il ne quitte [illegible] qu'il avait [illegible] parmi les [illegible] l'abbé Parrin, et c'est à grand peine que M. Fabre Fort, [illegible] son [illegible] a pu obtenir qu'il se [illegible] vêtu, par jugé vêtu en habits laïques.

[illegible] dans ce [illegible] révolutionnaire, l'abbé Parrin [illegible] Fabre Fort [illegible] Parrin.

[illegible] que ce triste prêtre n'a pas fait tout le mal qu'on [illegible] et que la plupart de ses collègues, [illegible] suite de ses [illegible] ont été délivrés [illegible] Parrin [illegible] Fabre Fort [illegible] Parrin.

[